



Communiqué de presse du 16 février 2018

Les Pyrénées, une terre d'accueil pour les Milans royaux ?...

Deux chiffres records pour le Milan royal cette année dans les Pyrénées.

7550, c'est le nombre de Milans royaux enregistré lors du comptage européen de janvier. Près de 200 observateurs appartenant à 15 organisations environnementales coordonnées par la LPO Pyrénées Vivantes se sont mobilisés pour l'opération. Une année record depuis que ce suivi est assuré dans les Pyrénées !

18, aussi, c'est le nombre de cadavres de milans royaux signalés en 2017 sans recherche. Et déjà depuis début janvier 2018, 4 autres ont été récupérés. Les résultats des études de mortalité réalisées sur ces cadavres sont accablants...

Mais les Pyrénées sont-elles vraiment une terre d'accueil optimale pour cette espèce menacée à l'échelle européenne ?

Comme en témoignent les individus équipés de balise GPS/GSM ou de marques alaires, les Milans royaux hivernant dans les Pyrénées viennent de plusieurs pays européens (Allemagne, Pologne, Suisse, République tchèque, Autriche, Belgique etc,...). Rappelons que cette espèce protégée, (comme tous les rapaces), n'est présente que sur le vieux continent et que les Pyrénées constituent un territoire d'investigation en jouant un rôle déterminant pour sa conservation. En témoigne l'effectif enregistré cette année.

Précieux auxiliaire de l'équilibre de nos campagnes, consommant principalement des rongeurs, il est pourtant victime de comportements malveillants et illégaux ainsi que de pratiques autorisées préjudiciables à la survie de sa population. Cette année, 5 individus en détresse ont été pris en charge par le centre de soins Hegalaldia et 18 cadavres ont été signalés sans recherche spécifique. Parmi les morts, 14 ont pu être récupérés et 9 ont déjà fait l'objet d'une étude de mortalité (radio, autopsie et analyses toxicologiques) dans le cadre de l'opération Vigilance poison. 56% sont morts directement à cause de l'emploi de produits chimiques (utilisés par exemple dans la lutte contre les rongeurs) et 78% ont été, si ce n'est intoxiqués ou empoisonnés, du moins exposés à une substance chimique ayant précipité leur mort. Le plomb est également préjudiciable. Victime de tir (illégal) ou ingérant des restes de chasse du fait de son régime alimentaire volontiers charognard, il est condamné en raison du relargage des toxines lié à la présence de plomb dans l'organisme. Ces cas de mortalité ne constituent que la partie émergée de l'iceberg. Combien d'oiseaux réellement meurent victimes de nos pratiques ?

Aussi, si l'effectif enregistré cette année sur le piémont pyrénéen est rassurant pour cette population menacée, le nombre de cadavres collectés et surtout les causes de cette mortalité le sont beaucoup moins ! Ce d'autant que ce chiffre record du comptage relève d'une amélioration de la connaissance.

Contacts presse

LPO Pyrénées Vivantes

Gwenaëlle Plet (Communication) : 05 62 97 27 02/ 06 76 82 40 56 contact@pourdespyreneesvivantes.fr

Aurélie de Seynes (Coordination mission Milan royal Pyrénées) : 06 35 21 59 56 aurelie.deseynes@lpo.fr

Liste des structures participantes : Mifenec, Hegalaldia, EHI !, le Groupe d'Études Ornithologiques Béarnais, Réseau Avifaune ONF, le Parc National des Pyrénées, Nature Midi-Pyrénées, le Groupe Ornithologique Gersois, l'Association des Naturalistes de l'Ariège, les LPO Haute-Garonne, Aude et Mission Rapaces, Nature Comminges, Cerca Nature, l'Association Ch. Flahault.



Action coordonnée grâce au soutien du projet POCTEFA EFA089/15 ECOGYP :



Informations complémentaires www.pourdespyreneesvivantes.fr <http://rapaces.lpo.fr/milan-royal/>

Fiche signalétique.

Le Milan royal (*Milvus milvus*) est un rapace diurne de grande taille. D'une longueur de 60 à 65 centimètres pour une envergure de 145 à 165 centimètres, il pèse entre 800 et 1 050 grammes pour les mâles et 950 à 1 300 grammes pour les femelles. Il se reconnaît notamment à sa longue queue rousse triangulaire et profondément échancrée, typique de l'espèce.

Biologie.

Le Milan royal affectionne le bocage où se mêlent boisement, champs et prairies, ainsi que les pelouses d'altitude. Il se reproduit au printemps et passe les longues nuits d'hiver en lisière de bois,... Dans les étendues rases, il trouve les micro-mammifères, cadavres, gros insectes, nécessaires à son alimentation. Oiseau de proie et principal acteur d'une régulation naturelle des rongeurs,... il est un véritable allié de l'agriculture !

Menaces.

- La dégradation de son habitat et la disparition de ses proies.
- Les empoisonnements accidentels et volontaires.
- L'intoxication directe ou chronique.
- La diminution du nombre de décharges (où ce rapace aux mœurs nécrophages trouve une partie de sa nourriture).
- Les tirs.
- Les collisions avec les véhicules, les lignes électriques et depuis quelques années, les éoliennes.
- L'électrocution.

Statut.

Après son déclin constaté entre 1990 et 2000, le statut européen du Milan royal a évolué depuis 2005 : il figure désormais dans les catégories « en déclin » avec comme critère « déclin modéré et récent ». Inscrite sur la Liste Rouge de l'UICN en raison de son endémisme européen, cette espèce figure désormais parmi les espèces vulnérables (Liste Rouge actualisée en 2008).

Distribution mondiale.

La population nicheuse mondiale est présente exclusivement en Europe : l'Allemagne, la France et l'Espagne abritent à elles trois environ 72 % de la population mondiale. Si l'on ajoute la Suède, le Royaume-Uni et la Suisse, on obtient pour ces 6 pays environ 93 % de la population mondiale (20 800 à 24 900 couples). En France, on distingue cinq noyaux principaux : • le Massif Central • l'ensemble du piémont pyrénéen • la chaîne jurassienne • les plaines du Nord-Est • la Corse.

Photos jointes (et crédit photo à mentionner)



CREDIT PHOTO : Patrick Harlé